

La Reine Victoria

C'est au palais de Hampton-Court, je crois, que les amateurs ont découvert un bien curieux portrait d'Elisabeth d'Angleterre, sorti du pinceau du peintre flamand Lucas de Heere. Sur le perron d'un des palais, on voit la Reine aux cent préendants, en pied, tenant de la main droite un petit globe, et parée d'une robe de brocart qui dessine la souplesse de sa taille. Devant elle, se dressent trois femmes aux formes opulentes : Junon, Minerve et Vénus. Elisabeth les regarde d'un air dédaigneux qui semble dire : « Qui êtes-vous pour oser vous comparer à moi ? » Et de fait, les trois déesses n'ont guère envie de disputer à Elisabeth le sceptre de la beauté : la première baisse les yeux, la seconde a l'air effondré et la troisième se contente de rougir.

La doyenne des souverains d'Europe, dans cette seconde moitié du XIX^e siècle, la reine Victoria, ne tient ni par le physique, ni par les prétentions, de la femme aux mœurs libres qui a laissé un nom si glorieux dans l'histoire de l'Angleterre. La peinture, le pastel, la photographie ont multiplié ses portraits à l'infini : ils se ressemblent tous, et font d'elle une bourgeoisie, qui se moque de la parure et d'éclat, mais qui accède à un rare degré de la volonté et l'énergie.

Prenez ceux qui ornent les cinq volumes de *La vie du prince époux*, écrits sous la dictée par un secrétaire, avec les documents les plus confidentiels du cabinet royal ; ces

portraits, choisis par la Reine elle-même, sont au nombre de deux : Victoria à vingt-huit ans, et Victoria à quarante et un ans.

Le premier, tiré d'une miniature de Thorburn, la représente, la princesse Héloïse sur les bras, avec son col large, ses cheveux enroulés, dans l'attitude d'une jeune femme qui ne songe point à la toilette au milieu des devoirs de la maternité ; le second, simple reproduction d'une photographie, nous montre la Reine assise sur un banc, en face de son mari qui est debout. Avec son chapeau rond et son mantelet tombant, la Reine Victoria, un médaillon au cou, fait songer à ces couples endimanchés qui s'éloignent dans les bois de Vincennes. Devant ce tableau sans relief, Junon, Minerve et Vénus relèveraient la tête et n'auraient pas peur du jugement de Paris !

Mais si la femme n'est pas décorative, la souveraine commande le respect : elle est hors de pair par l'attente passionnée qu'elle accorde à tout ce qui peut grandir la famille dont elle est le chef et fortifier le prestige de son pays.

Elle a adoré son mari, qui l'avait rendue mère neuf fois. A la mort du prince Albert, elle s'enferma dans un deuil absolu, et on la crut si inconsolable, que le bruit de son abdication circula. Un jeune radical, qui, depuis, a connu les joies et les épreuves de la politique, sir Charles Dilke, fit même en 1868, devant la Chambre des Communes, une motion tendant à mettre la Reine dans l'alternative de régner en se mariant, ou de passer la couronne à son héritier.

Devenu, douze ans plus tard, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, l'ami de M. Gambetta n'eut plus occasion de renouveler sa motion. Il trouva la reine Victoria, non seulement décidée à régner, mais régnant, et ne cachait point aux amis, sinon à la personne même de sir Charles, tout son regret

d'avoir été obligée de se séparer de lord Beaconsfield.

Beaconsfield ! C'est le nom du serviteur, du conseiller politique à qui la reine Victoria avait voué l'amitié la plus passionnée. Elle l'a pleuré presque autant que le prince Albert : elle lui a élevé un monument, où sont gravées des inscriptions qui révélaient tout autre chose que l'indifférence de la reine à l'égard des partis, auxquels sa destinée l'oblige de donner tour à tour le pouvoir. La souveraine du Royaume-Uni est de cœur avec les conservateurs ; quant aux libéraux, elle les subit.

Pour jouir de sa confiance, le rang, la condition sociale ne pesent rien. Dans cette arme ardente, tous les services, tous les dévouements ont droit à la même considération. Nous avons un livre d'elle, car elle écrit beaucoup, qui est comme un hymne de reconnaissance à la mémoire d'un simple *personal servant*, John Brown, ce valet écossais qu'elle avait attaché à sa domesticité dans une excursion à travers les Highlands, en compagnie de son mari. « Partout où allait la Reine, ai-je lu quelque part, il avait son appartement ou son hôtel particulier, son train de maison, ses tirs réservés, où personne qui ne le chassait. Toutes les influences devaient s'incliner devant la sienne, et les enfants de la Reine se trouvaient obligés de compter avec cette autorité. »

J'ai dit qu'elle avait mis au monde neuf enfants ; il lui en reste huit. La famille royale d'Angleterre est donc aussi fertile en rejetons que son sous-sol est riche en houille. L'épouse n'est pas plus à craindre d'un côté que d'un autre. Ces huit enfants sont tous mariés ; sept d'entre eux ont fait souche, si bien que les petits-enfants de la Reine forment une cohorte de vingt-cinq princes et princesses. Il y en a quatorze à Londres, cinq à Darmstadt et six à Berlin, sans compter les

arrière-petits-enfants, qui viennent au monde tous les ans, et qui poussent.

Plus de la moitié de cette tribu, avec les mères et les maris, est sous la main de la Reine à Londres, avec des dotations. Mais l'autre moitié vit en Allemagne, et la Reine ne s'engage pas pour la gouverner.

C'est que l'Allemagne est, après l'Angleterre, le pays de ses prédilections. Le duc de Kent, son père, était de race hanovrienne ; c'est Darmstadt qui a fini par accaparer sa sollicitude.

Il y a là un grand duc, Louis IV, qui avait épousé, en 1862, la seconde fille de la reine, la princesse Alice. Veuf en 1878, avec cinq enfants, sa belle-mère lui aurait accordé volontiers, en secondes noces, la main de sa fille cadette, la princesse Béatrice. Toutefois, une difficulté se dressait contre cette union : En Angleterre, jusque-là, les mariages entre beaux-frères et belles-sœurs étaient prohibés. A l'instigation de la Cour, la Chambre des Communes abrogea plusieurs fois la loi ; mais les lords refusèrent de sanctionner cette innovation, et j'ai une vague idée que le grand-duc de Hesse n'en fut pas trop contrarié.

A cette époque, parmi les élégantes du corps diplomatique étranger accréditées à Darmstadt, brillait au premier rang la femme d'un secrétaire russe, Mme Kolémine : jolie personne, très mondaine, et sans doute aussi quelque peu ambitieuse. Le grand-duc Louis IV la vit, l'aima et lui promit de l'épouser. Mais c'était une grosse affaire. Les mariages morganatiques soulevaient toujours des tempêtes. Que dirait le roi de Prusse ? Que dirait surtout la reine Victoria ?

Il fallait donc manœuvrer en s'entourant

d'un secret impénétrable. Il fallait d'autant plus qu'à ce moment-là même, le grand-duc, qui touchait déjà à la cinquantaine, allait marier l'aînée de ses filles, petite-fille de la Reine Victoria, avec le prince Louis de Battenberg, capitaine de corvette au service britannique.

Le mariage Battenberg eut lieu le 30 avril 1884, le même jour, le grand-duc de Hesse épousait morganatiquement Alexandrine Czapska, divorcée de M. Kolémine. A cette nouvelle, la Hesse tout entière frémit, et la Reine Victoria lança des foudres. Le grand-duc, le lendemain, mit à la voile sa nouvelle femme et fit rompre son mariage, le 9 juillet suivant, par les tribunaux hessois.

Ces Battenberg, dont je viens de prononcer le nom, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Leur histoire n'est pas compliquée. En 1851, le prince Alexandre de Hesse, oncle du grand-duc, actuellement régnant, épousa la fille d'un Woiwode, la comtesse de Hauke, qui fut créée princesse de Battenberg. L'*Annuaire de Gotha* place respectueusement ce couple dans la catégorie des familles souveraines ; l'*Annuaire généalogique* des têtes couronnées l'inscrit sans façon sur le tableau des mariages morganatiques.

Comme on l'a vu plus haut, la reine Victoria embrassa dans une commune affection les deux branches de la maison grand-ducale de Hesse. Après avoir favorisé le mariage d'une de ses petites-filles avec l'aîné des Battenberg, qui sort dans sa marine, elle a donné en 1884 au frère de celui-ci, Henri, sa fille cadette, la princesse Béatrice, et le nouveau gendre a trouvé dans la corbeille de sa femme le titre d'Altesse Royale, ainsi que le grade de lieutenant-colonel dans l'armée anglaise. Il s'agit maintenant d'unir le prince Alexandre, frère des deux précédents, et ex-prince de Bulgarie, à la princesse Victoria, seconde fille de l'empereur Frédéric III.

Mais la reine a rencontré sur son chemin un obstacle imprévu. Tant que la fortune promise à Alexandre de Battenberg, soit dans la politique, soit ailleurs, avait pour conséquence unique de froisser la Russie et le Czar, souverain, ministre, parlement, journaux, tout le monde à Londres y poussait à Henri. Aujourd'hui, c'est différent. Celui qui s'est jeté en travers du roman Battenberg, sans souci des pleurs qu'il fait couler, c'est le prince de Bismarck.

Depuis lors, c'est à qui, de l'autre côté du détroit, affectera, sans le *Times*, le plus d'indignation, le plus de flanc entravé. Il a suffi au marquis de Salisbury d'indiquer respectueusement à la Reine que l'Angleterre n'intéressait pas le tout-puissant chancelier de Florence, où elle était en villégiature, un envoyé chargé de répéter dans toutes les capitales de l'Europe qu'elle ne se mêle en rien du mariage Battenberg.

Voilà, selon moi, la vraie supériorité de la reine Victoria. Entière, exclusive, elle l'est dans ses affections et ses partis-pris ; mais elle ne les sert qu'autant que la raison d'Etat l'y autorise. Quand celle-ci dit non, la mère, la grand-mère, l'amie s'évanouissent ; il ne reste plus que la souveraine, esclave de ses devoirs constitutionnels, et ne comptant jamais avec les sacrifices qu'ils lui imposent.

BUREAUX DES POSTES DE ROUBAIX
Départ. — MATIN.
8 h. 40. — Lille. — Tourelong. — Département de Valenciennes. — Lignes d'Erquennes et Mauthage. — Belgique.
11 h. 50. — Lille. — Tourelong. — Lannoy. — Watrelos. — Croix. — Douai. — Départements du Nord et Pas de Calais. — Ligne de Paris. — Belgique. — Etranger.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BOUTIN-OSMOUSSE

LE HAVRE, 7 MAI.

Ventes : 400 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 7 MAI.

Ventes : 12,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 5 MAI.

Middling Upland, 10 1/16. Ventes 4,000 balles.

Middling américain à New-Orléans 9 1/16; Savannah, 9 1/16.

Télégramme communiqué par M. LEON CLERGÉ

(Dépêche manquée)

Vente : 100 balles.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

ANNONCES LÉGALES

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Séance pour le syndicat décadant

de la faillite du sieur Louis Mellin, ex-peintre, demeurant à Croix.

La réunion des créanciers aura lieu au Tribunal le 9 mai 1888, à 2 heures 1/2 du soir.

Juge-Commissaire, M. Giorien.

Syndic provisoire, M. Gambart.

Le Greffier du Tribunal, E. VITOU.

17042d

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite du sieur Gustave Deschamps

DÉLIBÉRATION DU CONCORDAT

La réunion des créanciers aura lieu au Tribunal le 18 mai 1888, à 5 heures du soir.

Juge-Commissaire, M. Dumortier.

Syndic M. Chateleya.

Le Greffier du Tribunal, E. VITOU.

17040d

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Faillite du sieur Jean Deschamps

DÉLIBÉRATION DU CONCORDAT

La deuxième délibération sur le concordat par suite du rattachement à huitaine sera lieu au Tribunal le 8 mai 1888, à 2 heures du soir.

Juge-Commissaire, M. Prost.

Syndic, M. Lizot.

Le Greffier du Tribunal, E. VITOU.

17041d

IMMEUBLES À LOUER

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, sèche à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à tous genres d'industries. Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin en plein rapport. Prix de loyer très modéré. Le tout sis Basieux (Nord). S'adresser au bureau du journal.

16502

A LOUER, Grande-Rue, 147, jolie maison de maître ou d'ouvrier. MAISON ployé. S'adresser rue Pierre-de-Roubaix, 22. 16095

LE HAVRE, lundi 7 mai.

Maï..... 63 10
Septembre..... 63 50
Janvier..... 61 10
Maï..... 63 10
Septembre..... 63 50
Janvier..... 61 10
Maï..... 63 10
Septembre..... 63 50
Janvier..... 61 10

PARIS, lundi 7 mai.

(Dépêche spéciale)

PARIS, lundi 7 mai.

FARINES. — 9 marques. — Tendance calme.

5 mai 7 mai

Courant..... 52 75 52 75

1er Juillet..... 52 75 52 75

4 derniers..... 52 75 52 75

Blé tendre..... 54 ..

Courant..... 24 25 24 25

1er Juillet..... 24 25 24 25

4 derniers..... 24 25 24 25

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

PARIS, lundi 7 mai.

(Dépêche spéciale)

PARIS, lundi 7 mai.

FARINES. — 9 marques. — Tendance calme.

5 mai 7 mai

Courant..... 52 75 52 75

1er Juillet..... 52 75 52 75

4 derniers..... 52 75 52 75

Blé tendre..... 54 ..

Courant..... 24 25 24 25

1er Juillet..... 24 25 24 25

4 derniers..... 24 25 24 25

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet..... 14 50 14 50

4 derniers..... 14 50 14 50

Blé dur..... 14 50 14 50

1er Juillet.....